



La Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles de l'Aveyron (FDSEA 12) est le syndicat agricole majoritaire du département depuis plus de 60 ans. Elle regroupe 5 400 adhérents agriculteurs, actifs et retraités, dont elle défend les intérêts sur le plan individuel et collectif. Au service des agriculteurs, la FDSEA offre à ses adhérents les conseils, l'expertise, l'information et le soutien nécessaires pour qu'ils puissent exercer leur métier dans les meilleures conditions. La FDSEA œuvre aussi pour faire du monde rural un espace vivant pouvant s'appuyer sur des agriculteurs nombreux, soucieux de pérenniser sur leur territoire une dynamique économique, empreinte de respect des terroirs et de l'environnement.

www.fdsea12.fr
www.facebook.com/FDSEA12
www.twitter.com/FDSEA12



Le syndicat des Jeunes Agriculteurs (JA 12), regroupe 300 adhérents et représente les intérêts des jeunes agriculteurs du département au sein des différents organismes agricoles locaux et nationaux. Il travaille sur différents dossiers, et tout particulièrement sur l'installation de nouveaux agriculteurs et la transmission des exploitations, ainsi que sur la promotion des métiers de l'agriculture.

ja12.fr
[twitter.com/JAveyron](https://www.twitter.com/JAveyron)
[facebook.com/ja.aveyron](https://www.facebook.com/ja.aveyron)

Communiqué de presse

Vendredi 21 mai 2021

PAC : Le ministre choisit la mauvaise direction

Aujourd'hui, Julien Denormandie a présenté les orientations de la France pour l'application de la prochaine Politique Agricole Commune. Malheureusement, cette PAC ressemble fortement à ce que l'on redoutait pour notre territoire.

Sur le plan stratégique de la PAC, le ministre a donné les 5 priorités qui guident sa vision de la PAC.

- Une PAC qui consolide des productions qualitatives
- Une PAC qui accompagne la transition agri-écologique
- Une PAC qui investit pour demain
- Une PAC qui sort l'agriculture française de ces dépendances
- Une PAC créatrice de valeur sur nos territoires

Le ministre a manié le flou comme un outil politique tout au long de sa présentation. Il s'assure ainsi une réaction compliquée de la part de la profession dans son ensemble.

L'imprécision dans certaines de ces annonces ne nous permet, en effet, pas d'en mesurer l'impact concret sur nos exploitations.

Des tentatives de divisions

Le ministre tente de diviser le monde de l'élevage en opposant les différentes productions.

Des antalgiques placebos

Il introduit de la progressivité comme un amortisseur d'annonces lourdes de conséquences à terme.

Des oublis et des oubliés

Sur le plan protéines, le ministre commet une erreur grave.

On ne peut faire reposer sur les seules épaules des éleveurs, le financement d'un enjeu qui concerne l'agriculture dans son ensemble. Ces derniers risquent de payer deux fois les tourteaux : une fois à l'achat et une fois par la PAC.

On exige alors que les protéines fourragères (luzerne, trèfle...) et les mélanges soient reconnus dans le plan protéines.

La baisse du couplage, notamment dans la viande bovine, ne sera pas compensée par la convergence des aides dont les impacts réels sont très disparates, au sein d'un même territoire et d'une même production.

Le ministre annonce un impact positif pour les producteurs de lait mais n'apporte aucune réponse au maintien de l'aide laitière en montagne.

L'Etat s'est engagé sur la partie budgétaire de l'ICHN, nous attendons maintenant de sa part qu'il maintienne les critères actuels.

Si l'enjeu du renouvellement des générations en agriculture a fait l'objet de réponses concrètes, au-delà, la notion d'actif n'était pas présente des propos ministériels aujourd'hui.

L'agriculture ne repose pas que sur des hectares mais aussi sur des femmes et des hommes. Nous attendons des réponses précises sur la notion d'agriculteur véritable.

La PAC n'a pas que des impacts directs sur les exploitations, elle a aussi des impacts économiques plus larges, notamment en termes de produits, de productions et d'emplois sur l'ensemble du territoire aveyronnais.

Malheureusement, le ministre a choisi une mauvaise voie pour l'élevage ruminant. Tout n'est pas encore perdu. Nous allons nous battre désormais pour l'agriculture des territoires difficiles et la reconnaissance des actifs agricoles.

Contacts presse :

Laurent Saint-Affre, président de la FDSEA de l'Aveyron: 06 14 36 52 42

Romain Déléris, président des Jeunes Agriculteurs de l'Aveyron : 06 26 28 22 47

Dominique Fayel, membre du bureau FNSEA : 06 84 35 54 61